

LE CONTEUR CATHODIQUE – Dossier de Présentation

« La vie en séries de l'homme qui avait les yeux carrés »

Un spectacle de Benoît LAGANE

Les prochaines dates :

À Paris - Le Lavoir Moderne Parisien
35, rue Léon -18ème - à 21h00
Du 19 au 23 décembre 2018
« Christmas Special »

À Saint-Avé - Le Dôme - 19h00
1, rue des droits de l'homme
15 mars 2019
Version « Plus belle l'Avé »

Région Hauts-de-France

Tournée en préparation dans le cadre
de « Séries Mania - hors les murs »
Mars-Mai 2019



« Le tout premier spectacle sur les séries »

« Drôle et poétique, Benoît Lagane détricote le lien affectif qui nous attache avec les séries télé » (Plus de Séries – Canal +)

« Passionné, tendre et ironique, un spectacle entre la conférence et le récit au coin du feu » (Télérama)

« Pour le plus grand plaisir des spectateurs, Benoît Lagane, le journaliste de France Inter, bon conteur, réussit à nous émouvoir » (Ouest-France)

« Il est le premier à consacrer un spectacle aux séries dans lequel il mêle ses souvenirs et les personnages qui l'ont accompagné. Le résultat : un seul en scène plein d'émotions qui prouve que les séries, c'est la vie » (Story Séries – OCS)

Contact - Benoît Lagane
Compagnie Lieu-Dit
06 86 21 04 46

[**benoit.lagane@hotmail.com**](mailto:benoit.lagane@hotmail.com)

SI VOUS AVEZ MANQUÉ LE DÉBUT (LE PITCH)

Foncer en Ferrari sur les routes d'Hawaï. Tomber toujours à pic. Tchatcher avec ses Friends. Se poser dans une salle de garde des Urgences pour refaire le monde. Se fâcher tout vert et être OK avec ça. Enfin réussir un réveillon de Noël... Du fantasme télévisé à la réalité, il n'y a que quelques pas. Ceux de Benoît Lagane sur scène dans « Le Conteur Cathodique ».

Avec lui, on refait un bout de chemin avec des personnages mythiques sortis du petit écran pour entrer dans nos vies. Rassurés de ne pas être seuls à leur être coupablement attachés. Touchés par les petits souvenirs que Benoît Lagane réveille en partageant avec pudeur ses émotions à hauteur de canapé.

Le journaliste saltimbanque à France Inter et chroniqueur séries à Télématin, passionné depuis plus de 35 ans, nous offre une plongée drôle et émouvante dans l'histoire des séries télé et donc, dans une bonne partie de la nôtre.

GÉNÉRIQUE



Un récit écrit par Benoît Lagane avec la complicité de Raphaël Hornung

Mise en son : Thomas Beau

Régie son, vidéo & lumières : Julien Hatrisse

Un spectacle mis en scène par Marien Tillet de la Compagnie Le Cri de l'Armoire

Une production défendue par la Compagnie Lieu-Dit, née sous les bons auspices du Nombriil du Monde, du coach conteur Yannick Jaulin et avec le soutien du Centre Culturel Arthémuse de la ville de Briec (29), du Théâtre du Chevalet à Noyon (60) et du Festival Séries Mania

NOTE D'INTENTION

*« C'est un show où chacun prend sa part
Et chante sa propre histoire au reflet du miroir »
Buffy - Épisode 7 / Saison 6 : « Que le spectacle commence »*

Afin d'en savoir plus sur l'Histoire à épisodes d'un genre protéiforme...
Afin de sonder nos propres souvenirs de téléspectateurs du dimanche ...
Afin d'affirmer, haut et fort, notre passion pour une culture populaire !



Photo: David Jouannetaud (Nombri du Monde)

Longtemps considérée par l'élite comme de la sous-culture, la série télé est depuis peu devenue un art à intellectualiser, comme si, d'un coup de baguette magique, les séries d'aujourd'hui étaient devenues plus intelligentes que celles d'hier ... La série télé est en effet passée d'une culture populaire ignorée à une « Pop Culture pour Happy few »



Et pourtant... Les séries ont toujours été intelligentes, elles nous ont toujours parlé... Les séries ont toujours eu une place importante dans nos vies ! Nos souvenirs en sont les preuves ! Il était temps d'en parler autrement et de remettre les pendules à l'heure ! Il était temps de raconter les véritables histoires des séries... vues du canapé !

Où et quand a commencé notre histoire avec les séries ? Quelle place ont-elles dans nos vies ? Pour y répondre, le Conteur Cathodique confronte sa mémoire à la nôtre. Il revient sur ses traces, celles d'un enfant aux yeux carrés qui a très tôt appris à aimer et à défendre sa passion pour les séries télé. Un spectacle interactif à mi-chemin entre le stand up, l'impro, le conte et la conférence, un « plateau télé » en 3D avec ... Du vécu, des séries et des légendes !

UN SPECTACLE & DEUX FORMULES

Le Conteur Cathodique est un spectacle évolutif, si la forme et la trame ne changent pas, à chaque représentation, le texte, basé sur de l'improvisation, se nourrit des expériences précédentes. Cette forme libre permet donc au spectacle de prendre, si besoin, une forte couleur locale.

Le spectacle peut se jouer en mode « traditionnel » avec la création mise en scène par Marien Tillet présentée lors de la sortie de résidence en mars 2018 au Théâtre du Chevalet à Noyon dans l'Oise (60).

Mais il peut aussi être le résultat d'une « résidence de territoire » de plusieurs jours (3 à 5 jours) dans l'esprit de la création telle qu'elle est sortie de la très belle résidence de Briec dans le Finistère (29). Dans ce cadre le spectacle garde sa trame narrative et sa mise en scène mais le texte est alors nourri des histoires recueillies sur le territoire les jours qui précèdent la représentation. Pour exemple, voici un compte rendu paru dans la presse régionale lors de l'expérience de résidence de territoire dans la ville de Briec :



Benoît Lagane. Les séries télé passées au crible



Benoît Lagane s'est mêlé au public lors du blind test concocté par les enfants.

Benoît Lagane, journaliste à France Inter et France Culture, est actuellement en résidence à l'Arthémuse. Mercredi soir, il a réuni à Ti Glazik une centaine de participants, pour un blind test sur les musiques de séries télé, avec l'objectif d'aller à la rencontre des habitants du territoire.

D'emblée, il a prévenu : « C'est un jeu. Tout le monde peut y participer et chacun a le droit de se planter ».

Enfant des seventies, ses références séries vont surtout des années 70 à 90. Aussi a-t-il commencé la soirée par des séries bien connues de tous, de Thierry la Fronde, à La Petite maison dans la prairie... Et à chaque fois, il a donné la parole au public, beaucoup racontant ce que la série a pu leur apporter et comment elle

leur parle.

Ensuite, le journaliste de Radio France a laissé les jeunes présenter leur propre blind test, avec leurs références à eux, pour des séries plus contemporaines, souvent sorties d'internet.

Première partie de spectacle ce soir

Si le public est venu s'amuser et chanter sur les bandes originales de ces séries, Benoît Lagane, lui, s'est nourri, comme il dit, des remarques des jeunes et du public, afin d'enrichir son futur spectacle. Il sera d'ailleurs ce soir, à 20 h, à l'Arthémuse pour la présentation de la première partie de ce spectacle. Une représentation gratuite et ouverte à tous. Il y reviendra le 20 octobre pour le spectacle complet.

Succès du blind test de Benoît Lagane

Le journaliste et spécialiste des séries, Benoît Lagane, organisait un *blind test* consacré à sa spécialité hier, à l'Arthémuse.



Cléa, Alexandre, Humphrey, Sullian et Marie lancent leur générique.

Le journaliste de Radio France Benoît Lagane, spécialiste des séries télévisées profite de sa résidence à l'Arthémuse pour peaufiner d'une part le spectacle intitulé *Le conteur cathodique*, qu'il présentera en octobre et d'autre part dit-il « **pour aller à la rencontre des gens d'ici et nourrir mon spectacle de leurs perceptions des séries. Le succès d'une série c'est un succès de perception. En me baladant, je note des choses, c'est ce que j'appelle une résidence territoriale** ».

En échange Benoît Lagane fait bien les choses. Avant d'inviter le public à une « **première proposition du spectacle du 20 octobre** » ce vendredi à 20 h à l'Arthémuse, il l'a convié mercredi à un *blind test* apéro au Cap glazik mercredi soir.

Dans la salle comble du forum à Ti glazik la soirée s'est révélée ludique et fort sympathique « **Tout le monde**

a trouvé sa place », note Yvan Douillard responsable au centre socioculturel.

Piégé par les mangas

Dans l'assistance Benoît Lagane n'a piégé personne lors des lancements des génériques des années passées et présentes, de *Belle et Sébastien* à *Médecins de nuit*, *Haine et Passion*, *Les Revenants*.

Mais le conteur des séries s'est fait joyeusement piégé par les jeunes de l'espace jeunes et le lancement très documenté des génériques de leurs séries « **eh oui surtout des mangas !** » reconnaît bon joueur Humphrey. « **Un ancrage au-delà de la nostalgie** », se réjouit Benoît Lagane.

Ce vendredi, 20 h, spectacle de Benoît Lagane, à l'Arthémuse, gratuit.



Toutes les photos officielles sont signées Pascale Bourbigot-Cariou. Ces photographies ont été prises lors de la résidence au Centre Culturel l'Arthémuse à Briec dans le Finistère entre le 17 et le 21 juillet 2017. Elles sont disponibles sur demande, à l'exception de celles signées David Jouannetaud (Nombril du Monde) & Catherine Giaffero (la vie invisible).

PETITE BIO DU CONTEUR CATHODIQUE ...

Benoît Lagane est journaliste et critique de séries à France Inter et France 2.

Depuis septembre 2015, il est rédacteur en chef adjoint du magazine culturel *Le Nouveau Rendez-Vous* de Laurent Goumarre diffusé du lundi au jeudi de 22h00 à Minuit sur France Inter.

Depuis septembre 2018, il est également chroniqueur « Séries » de l'émission *Télématin* animée par Laurent Bignolas sur France 2.

Animateur et reporter à Radio France depuis 1999 (France Culture, France Bleu et France Inter), Benoît Lagane a produit pour France Culture plusieurs grandes séries documentaires radiophoniques sur l'histoire de la télévision (*Série Télé, l'Amérique en 24 épisodes ; Série Télé, le monde en 25 épisodes ; Grand entretien avec Marcel Bluwal ; etc.*).

Auteur d'un programme court pour France Bleu, *Télé, mon histoire*, il développe actuellement plusieurs projets de films documentaires sur l'histoire de la fiction télé pour la télévision.

Benoît Lagane, membre fondateur de l'ACS, l'Association française des Critiques de Séries, participe, tous les 15 jours à l'émission vidéo « Sériramama » de Télérarama.

CONTACT



Benoît LAGANE

06 86 21 04 46

benoit.lagane@hotmail.com

« Laissez-vous transporter dans une autre dimension faite non seulement de paysages et de sons, mais aussi d'esprits, un voyage dans une contrée sans fin dont la seule frontière est notre imagination » (The Twilight Zone - Générique)

ON EN PARLE DANS LES MÉDIAS : PRESSE, TÉLÉ, RADIO, WEB, ETC.

Canal + - L'émission « Plus de séries » - 21 avril 2017

« Les stars internationales, c'est bien, mais Séries Mania, c'est aussi de la sériephile de proximité. Dans son spectacle « L'Homme qui avait les yeux carrés », le journaliste conteur Benoît Lagane détricote le lien affectif qui nous attache avec les séries télé, drôle et poétique, sa conférence – stand up nous plonge dans nos premiers souvenirs de télé en mettant les spectateurs à contribution »

Caroline Veunac – Canal +



OCS – L'émission « Story Séries » – 20 novembre 2017

« Benoît Lagane mène une double vie, la semaine il est chroniqueur sur France Inter et le week-end il part sur les routes de France pour partager sa passion. Il est le premier à consacrer un spectacle aux séries dans lequel il mêle ses souvenirs et les personnages qui l'ont accompagné de Mac Gyver aux médecins d'Urgences. Le résultat : un seul en scène plein d'émotions et de nostalgie qui prouve que les séries, c'est la vie »

Charlotte Blum – OCS Séries



Dans « Télérrama Sortir » – 12 avril 2017

« L'HOMME QUI AVAIT LES YEUX CARRÉS »

Benoît Lagane, journaliste du *Nouveau Rendez-vous* de France Inter, a fait de son amour des séries un one-man-show. Il se met en scène, passionné, tendre et ironique, revient sur les « feuillets » de son enfance, se sert de son expérience pour parcourir l'histoire des séries – et renverser quelques a priori. Un spectacle à mi-chemin entre la conférence, l'improvisation et le récit au coin du feu (17 avril, 17h30).

– **Pierre Langlais**

| Festival Séries Mania | Du 13 au 23 avr. | Du lun. au ven. 12h30-21h; sam. et dim., 14h-21h | Forum des images, 2, rue du Cinéma, 1^{er}, et divers lieux | series-mania.fr | 01 44 76 63 00 | Entrée gratuite, rés. conseillée.

Radio VL - « La Loi des Séries » – 28 mars 2018

La Loi des Séries.
Une émission animée par Alexandre Letren

Le mardi et le jeudi de 18h à 19h sur **vl.**



« Immense bonheur de voir le génial Benoit Lagane sur scène ce soir pour un spectacle sur les séries Comme les séries que l'on aime et qui sont capables de nous émouvoir, Benoit est parvenu par son talent de conteur à me toucher, et à faire émerger une larme. Tout simplement car le petit garçon aux yeux carrés qu'il décrit c'est tout simplement moi. Quasiment en tous points. Je me suis retrouvé ... comme l'on se retrouve dans les séries. En ne cherchant pas à parler de tout le monde, juste de son vécu, Benoit parle finalement de nous tous !! Chapeau !! »

Alexandre Letren – Radio VL.

Dans « Les Chroniques de Cliffhanger » – 12 avril 2018

ENTRETIENS

Le Conteur Cathodique (Entretien avec Benoît Lagane) « Opter pour le conte me permettait de jouer avec les codes du seul en scène, du stand up à la fausse conférence en passant par le récit intime... »

PAR FRED TEPER



Benoît Lagane, journaliste à France Inter (Le nouveau rendez-vous) présente depuis l'année dernière un spectacle sous forme de conte exclusivement consacré aux séries télé: Le Conteur Cathodique – La vie en « séries » de L'Homme qui avait les yeux carrés. À la fois poétique et interactif et traversé d'une humanité et d'une sensibilité telles qu'il ne peut que toucher le public, Benoît Lagane propose un spectacle vivant et vibrant dans lequel l'identification fonctionne à plein.

En imposant sa singularité et sa vérité, il réussit à faire entendre sa petite musique et à nous émouvoir. A l'occasion de son passage à Paris au Lavoisier Moderne Parisien les 12 et 26 avril, nous avons voulu en savoir plus sur la genèse de ce spectacle et sur L'homme qui avait les yeux carrés. Entretien.

Comment est née l'idée de ce spectacle et la décision de se lancer sur scène a-t-elle été difficile à prendre ?

Tout a commencé par une proposition sympathique du conteur Yannick Jaulin qui m'invitait à faire une conférence avec des sons extraits de séries pour le jardin des histoires de Pougne-Hérisson. Ce village situé près de Parthenay s'est auto-proclamé « nombril du monde », le lieu d'où viennent toutes les histoires. De cette conférence un poil excentrique est né le spectacle, qui très tôt s'est imposé comme un moyen évident de parler de ma passion pour les séries née, comme pour beaucoup d'entre nous, durant l'enfance. Donc pour répondre à la deuxième question, est-ce que ça été difficile de se lancer sur scène, pas vraiment puisque tout ça s'est fait un peu par hasard.

Le format du conte s'est imposé immédiatement?

La proposition du conteur Yannick Jaulin dont j'aime beaucoup l'univers m'a poussé naturellement vers le conte. Mais au-delà de cette toute première expérience chez Jaulin, je suis un grand fan des spectacles de conte : Nicolas Bonneau et ses récits documentaires, Marien Tillet et ses histoires aux frontières du réel et bien évidemment Fred Pellerin dont le petit monde, son village de Saint-Elie-De-Caxton au Québec a tout d'un monde de série (je me suis souvent dit que son village avait quelque chose de Stars Hollow de Gilmore Girls).

Opter pour le conte cela me permettait de jouer avec les codes du seul en scène, du stand up à la fausse conférence en passant par le récit intime. Enfin faire rencontrer le conte et les séries était assez logique, les héros de séries sont comme les héros des contes, des personnages qui nous ressemblent entraînés dans des aventures extraordinaires ou des héros extraordinaires confrontés à des questions très quotidiennes. Et puis finalement, ma grand-mère (mais aussi ma mère ou ma grand tante) qui me racontaient des histoires à suivre avant de m'endormir, n'étaient-elles pas des showrunneuses en puissance ?

Par rapport au spectacle présenté en 2017 à Séries Mania quelles sont les évolutions et différences?

Ça a beaucoup changé même si l'état d'esprit et la structure basée sur de l'impro est la même ! L'excellent conteur Marien Tillet m'a apporté son regard et sa mise en scène, il m'a poussé à explorer tel ou tel point.

Et si aujourd'hui, il reste des éléments de conférence – j'y tiens car cela me permet de donner quelques informations qui peuvent surprendre – et des moments de dialogues avec le public, il y a surtout beaucoup plus d'histoire qu'auparavant. Ça ressemble plus à un épisode de série avec une arche narrative développée, bref du fond mais aussi de la forme.

Conçois-tu ton rôle de journaliste et celui du spectacle comme étant celui d'un passeur ?

Oui complètement, mais la force du spectacle par rapport à mon travail journalistique, c'est que la scène me permet de me livrer plus personnellement.

Même si le critique ne peut jamais – en particulier sur les séries – se couper complètement de son rapport intime à l'œuvre, il est obligatoire aussi d'observer une œuvre en se mettant à la place du simple téléspectateur et donc prendre du recul.

Quelles sont les séries qui t'ont marquées et qui étaient incontournables pour le spectacle?

Des séries des années 70, 80, car elles ont été mes premières entrées en sériephilie et puis surtout parce qu'elles sont un vrai dénominateur commun, plus les séries sont actuelles, plus elles segmentent donc même si je peux évoquer des séries d'aujourd'hui j'ai un malin plaisir à évoquer La Petite Maison dans la Prairie, Magnum, MacGyver, Dallas, Le Caméléon ou la 4ème dimension, si possible des séries entrées dans la mémoire commune. Exemple : même si on n'a jamais vu MacGyver, on sait ce que ça veut dire « faire son macgyver ».

Quelles séries aimes-tu aujourd'hui et ressemblent t-elles dans l'esprit aux valeurs de celles auxquelles tu étais attaché enfant?

J'aime beaucoup des séries comme This is us parce qu'elles épousent et jouent avec le temps qui passe, c'est ça la grande force de la série par rapport aux autres créations fictionnelles et quand je regarde cette série je retrouve le plaisir – en mode adulte – de séries familiales que je regardais enfant.

J'adore Nashville pour sa façon de jouer avec « la culture populaire », une sorte de Dallas dans l'univers de la Country Music, mais j'aime aussi beaucoup Rise qui vient de débiter sur NBC, j'ai l'impression de voir un Fame qui aurait rencontré Angela, 15 ans !

Y'a t-il des thématiques ou des séries que tu aurais voulu évoquer et auxquelles tu as dû renoncer pour cause de durée du spectacle?

Oui, bien-sûr mais comme on me l'a conseillé lors de ma résidence artistique (au théâtre du Chevalet à Noyon en Picardie) il faut que j'en garde pour un prochain spectacle.

La dimension politique par exemple que j'aimerais beaucoup travailler et approfondir, car oui les séries ont aussi participé à mon éducation citoyenne.

Quelles séries conseillerais-tu de redécouvrir aujourd'hui parmi celles qui t'ont marquées?

La petite maison dans la prairie est assez intéressante à revoir justement pour sa dimension politique engagée – et moins cul bénie qu'il n'y paraît – et puis parce que passer trop inaperçu, tout admirateur de l'œuvre de David Simon (The Wire) ou de Tom Fontana (OZ) devrait voir Homicide une série produite par Barry Levinson, créée par Paul Attanasio et écrite par Tom Fontana (et David Simon) d'après le livre de Simon Homicide, a year on the Killing streets. Cette série à mi-chemin entre Hill Street Blues et The Wire est un pur chef-d'œuvre.

Quels ont été les retours du public et des professionnels?

Plutôt positifs, je sens un vif intérêt à ma proposition scénique et un vrai partage avec le public.

Réfléchis-tu déjà à un autre spectacle autour des séries?

J'ai mes idées, mais pour l'instant, l'important est de tourner le plus régulièrement possible ce premier épisode. A chaque représentation, j'aime échanger et dialoguer avec le public, ces échanges viendront alimenter, un jour ou l'autre, une nouvelle histoire.

BONUS – LE QUESTIONNAIRE SERIEPHILE

Pour finir si tu étais une série tu serais?

Northern Exposure (Bienvenue en Alaska) ou Gilmore Girls pour pouvoir partager la vie de ses petites communautés humaines très sympathiques

Si tu étais Un acteur ou une actrice de série tu serais?

Kyle Chandler alias Coach Taylor dans Friday Night Lights et Gary Hobson pour pouvoir lire le journal du lendemain.

Si tu étais Un héros ou une héroïne de série tu serais?

John Carter dans Urgences pour apprendre le métier auprès du Dr Greene

Si tu étais Un showrunner/producteur ou un scénariste tu serais?

Marshall Herskovitz & Edward Zwick (Angela, 15 ans – Once & Again – Nashville Saison 5 & 6) parce que ce sont les auteurs dont je me sens le plus proche

Si tu étais Un épisode de série tu serais?

Le final de The Leftovers pour terminer ma vie brillamment.

Par Fred Teper

Dans « Lubie en série » – 15 mai 2018



Benoît Lagane, journaliste sur France Inter et spécialisé en séries télévisées, conte l'histoire des séries.

Dans son seul en scène, Benoît Lagane revient sur son amour des séries avec des passages cultes qui rappelleront à tous des moments de leur jeunesse.

Drôle et à la fois touchant, l'artiste se livre à coeur ouvert sur ce monde merveilleux des séries. Une façon originale de raconter les séries avec un art différent celui du théâtre. Benoît Lagane chante, danse et rit en séries. Personnellement, le passage sur la mort de Mark Greene dans Urgences m'a beaucoup ému !



Passionné de séries depuis sa plus tendre enfance, Benoît Lagane se livre sur scène dans un spectacle qui se révèle finalement très intimiste. Si vous êtes fan de séries, n'hésitez pas à aller voir Benoît Lagane sur scène au *Lavoir Moderne Parisien* à Paris. Et même si vous ne l'êtes pas, son rapport aux séries aura le mérite de vous faire apprécier une tendre jeunesse, bercée par les séries américaines.

Le *Lavoir Moderne Parisien* est une salle de spectacle extrêmement plaisante du XVIIIème arrondissement de Paris, du côté populaire. La centaine de sièges, disposée par palier comme au cinéma, reste néanmoins proche de la scène dont la surface est très étendue. Les murs en brique et les nombreuses poutres rappellent un côté rustique auquel il ne manquerait qu'un feu de cheminée. Un lieu idéalement choisi pour présenter le spectacle de Benoît Lagane, qui, tout en évoquant des séries des années 80 (entre autres), se remémore des moments de son enfance qui l'ont profondément marqués.

Tout commence comme sur un plateau-télé. Benoît Lagane, également journaliste à *France Inter*, vous salue gentiment un par un à l'entrée de la salle. Les 30 premières minutes s'apparentent à un débat avec le public quand il lui demande quelles séries l'ont marqué et pourquoi. S'ensuit un blind test de musique de génériques, histoire de savoir de quoi on parle. Alors que l'on pourrait croire que cette représentation ne serait qu'un monologue suivi d'un débat, l'auteur finit par se livrer. Il évoque son enfance (...). Tout en pudeur cependant. Car tous les membres de sa famille sont associés à des personnages de séries qu'il a suivis pendant de nombreuses années (...) On apprend également que, en plus de tenir les téléspectateurs en haleine, certaines séries ont en fait des desseins cachés et dénoncent des vérités de façon subtile (...).

THÉÂTRE

« Le grand plaisir de la série consiste à regarder ensemble »

Benoît Logane est journaliste à France Inter et conteur. À l'occasion du festival Séries Mania, il a joué son spectacle *L'Homme qui avait les yeux carrés*.

Vous avez décidé de conter les séries. Il y a une relation évidente entre le conte et la série ?
BENOÎT LOGANE Ces deux formes ont énormément de points communs. Comme le conte, une grande série s'intéresse à un être à priori mineur et en fait un héros. Le conte est aussi l'art de la proximité, entre la personne qui écoute une histoire et la personne qui la raconte. Quand je me retrouvais devant ma télé à attendre ma série du dimanche chez Douché Martin, j'avais rendez-vous avec quelqu'un qui allait me raconter une histoire.

Dans votre spectacle, vous affirmez que cette forme de narration s'inscrit dans une histoire.

BENOÎT LOGANE Dans les années 1990-2000, tout un public découvre des séries très particulières, comme les Sopranos, et prend conscience que des créations très intéressantes passent à la télévision. En contrepartie, la série existe depuis les années 1950, il est impossible que la proximité ne se soit pas établie avant. J'ai décidé d'y regarder de plus près. Par exemple, une série médicale, *L'Homme qui avait les yeux carrés*, des images d'archives renvoient à des références cinématographiques et une première séquence rend hommage à de nombreux comédiens de cinéma. Même si *L'Homme qui avait les yeux carrés*, on pourrait dire des choses intelligentes, il était important de revendiquer que toute génération,

des années 1950 à nos jours, a rencontré sa série, ses personnages, ses héros.

Vous insistez également sur la fidélité sur le monde qu'elle constituent...

BENOÎT LOGANE La série est un objet qui vient justement dans les salons des gens et un moyen de s'ouvrir sur le monde. Pour être sans cesse s'en apercevoir. En regardant *Chapeau melon et bottes de cuir*, j'étais découvert un peu la fidélité bretonnaise. Devant *Magnat*, ce qui m'a permis de représenter d'être un vietnamien traumatisé du Vietnam. Tout cela permet de comprendre ce qui peut se passer aux États-Unis de manière très simple et directe.

BENOÎT LOGANE SE PRÉSENTE COMME UN « CONTEUR CATHODIQUE » DANS UN SPECTACLE QUI TIENDE STAGE-UP ET DE LA CONFÉRENCE.

Elles fabriquent donc du lien ?

BENOÎT LOGANE C'est une dimension compliquée à comprendre pour une nouvelle génération qui télécharge ce qu'elle regarde. Ce grand plaisir de la série consiste à regarder ensemble. Tous ces liens du lien. Une série, lorsqu'elle est réussie et qu'elle dure, accompagne vraiment longtemps. Je nage parfois sur la manière dont on les diffuse : la série ne consiste pas seulement à attirer des téléspectateurs chaque semaine pour engranger des parts de marché. Elle permet surtout au créateur de raconter une histoire qui, au bout de huit, neuf ou quinze saisons, sera accompagnée des gens.

ENTRETIEN RÉALISÉ PAR
MARTINE BÉGIN



Benoît Logane, dans *L'Homme qui avait les yeux carrés*, relate l'histoire des séries. Catherine Goffard

Dans « Ouest France » – 25 Juillet 2017

Briec

Benoît Lagane en route vers le succès



Benoît Lagane sur scène vendredi soir à l'Arthémuse.

On a vu

Vendredi soir à l'Arthémuse, le journaliste de France Inter Benoît Lagane a présenté au public une première de son spectacle *Le conteur cathodique*. Benoît Lagane s'adonne depuis l'enfance à une religion cathodique où se sont succédés toutes les séries télévisées, en a fait son métier. Sa passion l'amène sur scène. « **La série c'est la vie, et Briec c'est la ville idéale pour raconter les séries** », assure-t-il.

En résidence au centre culturel durant une semaine, le journaliste est allé à la rencontre des habitants, les interrogeant sur leurs goûts de série-

phile. Maintenant concepteur d'un seul en scène, le conteur cathodique a réussi l'essai vendredi soir pour le plus grand plaisir des spectateurs. « **Excellent** », s'est exclamée Claire avant les applaudissements appuyant cette remarque.

L'artiste, bon comédien, a fait défiler *Mac Gyver*, *L'homme qui tombe à pic*, *La petite maison dans la prairie* et autres avec la participation des spectateurs. Son monde de petit garçon était une série. Bon conteur, il réussit à émouvoir le public. Contrairement à ce qui lui prédisait sa mère Nannie-Caroline Lagane Ingalls, il n'a pas les « yeux carrés ».

Rencontres avec Benoît Lagane, conteur de séries

Benoît Lagane, journaliste à Radio France monte sur scène. Il est en résidence à l'Arthémuse et donne rendez-vous au public aujourd'hui et vendredi.

Trois questions à...

Benoît Lagane, journaliste et conteur de séries.

Comment de journaliste êtes-vous aussi devenu un « conteur cathodique » ?

La casquette de journaliste n'est jamais loin du conteur contemporain qui va collecter des histoires. En tant que journaliste rédacteur, je coanime les débats de l'émission *Le nouveau rendez-vous* de Laurent Goumarre sur France Inter de 22 h à minuit, émission culturelle et politique. Ce créneau horaire permet d'aller au bout des sujets, de les décortiquer. Parallèlement, j'aime le conte et les séries télévisées et grâce à mon métier en me spécialisant dans l'étude des séries télévisées, je me suis rendu compte que les deux sujets étaient associés et qu'au sens large la série télévisée est un vrai art de la culture populaire.

Comment raccrochez-vous les deux sujets ?

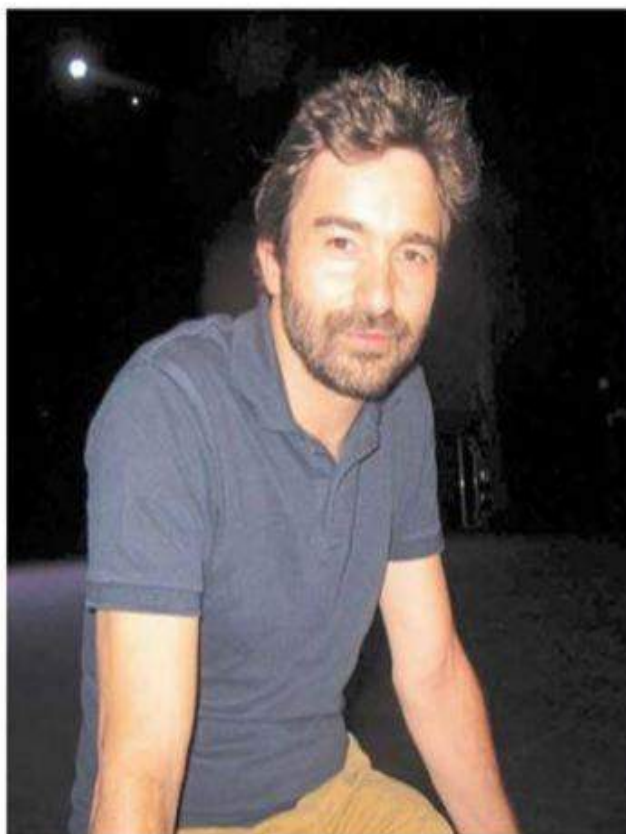
La série est un miroir. Avant d'être vu sur un plan esthétique c'est un succès de perception, une œuvre qui nous accompagne dans le temps. Le conteur d'autrefois, ma grand-mère par exemple, qui nous racontait des

histoires à la maison, est devenu le *storyteller* qui part d'une histoire collectée et la télévision la raconte à tout le monde. Légendifiée c'est une œuvre qui transcende les classes sociales et a un impact sur le public. Étudier le rapport que le public a entretenu avec des séries comme *Dallas* qui a vécu dix ans, *Urgences*, quinze ans, ou *La petite maison dans la prairie*, dix ans, est intéressant.

Et comment vous décidez-vous à en faire un spectacle ?

J'ai fait une conférence sur l'histoire des séries, la réaction du public a été telle que Yannick Jaulin m'a conseillé d'en faire quelque chose. Je donne à mon spectacle une dimension scénique, une dimension conférencière, et un côté stand up interactif, je raconte mon rapport aux séries et demande aux gens de raconter leurs propres rapports. En résidence territoriale, je propose au public un blindtest sur les séries mercredi. Le public pourra aussi essayer de me piéger. J'étrene mon spectacle vendredi pendant 1 h.

Ce mercredi, à Ti glazik à 19 h, blindtest et apéro avec Benoît Lagane. Gratuit. Vendredi à 20 h à l'Arthémuse spectacle *Le conteur cathodique*. Entrée gratuite.



Benoît Lagane à l'Arthémuse, lundi, lors de sa résidence.

Dans « Le Daily Mars » – 18 avril 2017

#SeriesMania - L'Homme Qui Avait Les Yeux Carrés

PAR GUILLAUME NICOLAS

Note de l'auteur (4.5/5) : ●●●●●



Du 13 au 23 avril se déroule la huitième saison de *Séries Mania* à Paris, et comme chaque année, le Daily Mars vous offre une couverture du festival. Au programme, critiques, bilans de conférences et autres surprises...

En ce lundi de Pâques, c'est une autre expérience qui nous a été donnée. Pas tout à fait conférence, pas tout à fait *stand up*, *L'homme qui avait les yeux carrés* est un spectacle, une histoire vivante, un conte oral dans lequel est célébrée la télévision et plus particulièrement les séries. Le Conteur Cathodique nous prend par la main pour nous guider dans un voyage.

Un voyage dans le temps mais aussi un voyage dans un espace narratif où nous sont racontés des épisodes précédents comme si l'on avait pris le train en marche. Il faut se laisser aller, s'abandonner à la voix, aux gestes d'un orateur habile, malin, énergique et habité.

Se laisser guider dans un récit comme une balle rebondissante, imprévisible et déroutant. Participer, selon une logique interactive, à créer un espace de communion où l'on viendrait échanger nos expériences autant pour créer un lien qu'alimenter le spectacle.

C'est donc l'histoire d'un petit garçon à qui la mère répétait sans cesse : arrête de regarder des séries, tu vas finir par avoir les yeux carrés. Une histoire où les séries finissent par se mélanger avec la réalité. Ou peut-être est-ce l'inverse ?

Ce que nous raconte le Conteur Cathodique, c'est le souvenir romancé d'une enfance qui a trouvé une évasion dans les séries et qui s'est approprié cet art pour remodeler sa vie.

Toute l'idée de ce spectacle, c'est de montrer combien on peut inviter la fiction dans nos existences. Allumer sa télévision (ou tout autre écran) revient à ouvrir une porte et laisser entrer ces invités éphémères à venir occuper notre salon, notre cuisine ou notre chambre pour mieux revenir la semaine suivante. Rejouer les épisodes que l'on a vus en incarnant nos héros préférés. Voir dans la petite lucarne le reflet légèrement déformé de nos vies ou voir dans nos vies, le reflet légèrement déformé de la petite lucarne.

Ce voyage aux confluents des souvenirs, des anecdotes, des réflexions nous conduit sur un rocking-chair. bercé par son doux mouvement de balancier, la voix se fait plus calme, fragile mais sans trembler. Parce qu'elle évoque l'esprit de **Laura Ingalls Wilder**, hantant la télévision d'un savoir qu'elle aura transmis par contagion. Parce qu'elle se dénuce des appareils du conteur pour redevenir un peu celle du petit garçon. Un petit garçon devenu homme mais dont le rapport aux séries n'a pas changé. L'innocence est intacte, l'enthousiasme aussi. Seuls les lieux ont bougé. Et les personnes aussi. Certains ont disparu laissant un vide douloureux mais la télévision est toujours allumée et un autre petit garçon dort dans la chambre à côté. Futur Conteur Cathodique, car si les écrans ont évolué depuis, la passion pour l'art sériel, elle, est toujours bien vivante.

Derrière le Conteur Cathodique se cache le journaliste **Benoît Lagane** que l'on peut écouter le soir dans *Le Nouveau Rendez-vous* sur **France Inter**. On lui doit sur **France Culture** avec **Éric Vérat**, le formidable feuilleton radiophonique *Séries télé : L'Amérique en 24 épisodes* ainsi que *Séries télé, Chronique sur canapé*. Un monsieur au talent immense, à l'érudition ludique et à l'enthousiasme communicatif.

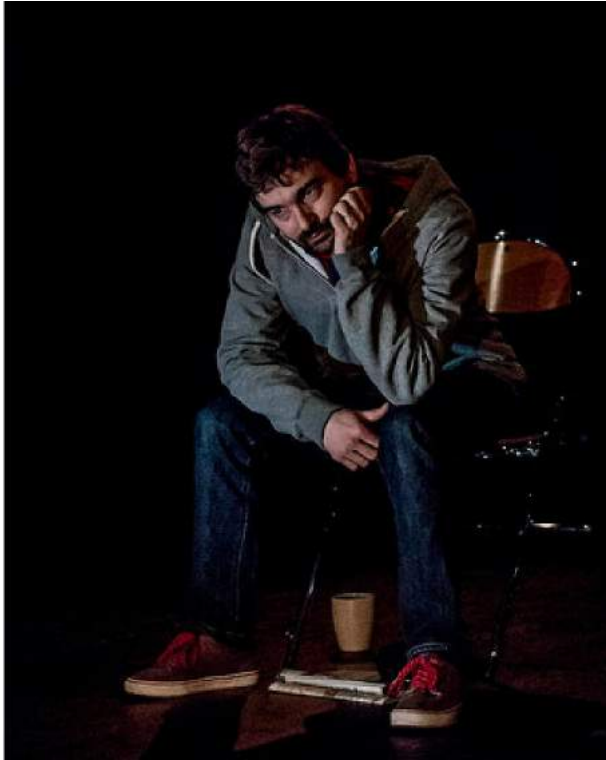


Photo : Catherine Giaffero (la vie invisible)

Mythos 2016 : La véritable histoire d'un conteur cathodique à La Paillette

Benoît Lagane est journaliste à France Inter et « critique sériephile à l'ancienne ». Et il se fait aussi conteur pour l'édition 2016 de Mythos. Une première étape de travail pour **Le conteur cathodique** à laquelle nous avons pu assister et qui nous a enthousiasmés.

Dallas, Buffy contre les vampires, Les Experts, La Croisière s'amuse, L'Homme qui tombe à pic, Urgences, La Petite maison dans la prairie, Magnum, Mac Gyver, Wonder Woman, Pause-Café, La 4^e Dimension, Starsky & Hutch, NCIS, Game of Thrones, Lost, Urgences, The Walking Dead, Oz, The Good Wife ...

En génériques ou en bribes de souvenirs, Benoît Lagane traverse les époques télévisuelles, en NB ou en couleur, en solo ou en famille, entre rires et larmes, joie et mélancolie. Une ode aux séries ?

Assurément.

Mais une saga familiale aussi ou comment les séries participent de sa vie familiale, de son terreau de souvenirs d'enfance, de sa narration de vie car entre les Lagan's et leur univers impitoyable et « La Petite Maison dans le Quercy », finalement, Benoît Lagane a grandi outre-Atlantique, au beau milieu de nos propres souvenirs télévisuels.

Une théorie également, où le conte n'a pas disparu au profit des écrans, car, non ! La mémé qui raconte au coin du feu n'a en rien été aspirée par le tube cathodique ; elle reviendrait même en force, sous la houlette de ces personnages de séries qui passent leur temps à nous raconter des histoires...


Un tout premier spectacle donc, sous la houlette de Yannick Jaulin, bien connu des festivaliers de Mythos, qui a joué les coachs-conteurs.

Un spectacle déjà bien rodé, dont on aimerait voir les futurs épisodes. Le trailer, en tout cas, était de grande qualité et fichtrement alléchant. Et on dit merci à la mémé de Benoît Lagane, chez qui il regardait des séries américaines sur une lucarne en couleur. Et à sa maman : nous, on aime beaucoup les yeux carrés !

À SUIVRE ...

Si l'on en croit la légende, dans les maisons d'antan, après l'apparition de la télévision, les coins de cheminées auraient été avalés par un méchant tube cathodique. Si l'on en croit quelques survivants, le conte d'alors aurait cédé sa place aux séries télévisées, une nouvelle forme d'histoire contemporaine venue tout droit de l'autre rive de l'Atlantique. Dès lors, les héros de séries et leurs récitants auraient même pris, dans nos cœurs et dans nos mémoires, la place de la grand-mère conteuse et de ses héros fantasmagoriques ... On dit aussi qu'avec le temps, le feuilleton télé aurait muté et serait devenu un monstre terrifiant, un dealer d'histoires à plusieurs têtes ...

To be continued ...



**LE CONTEUR
CATHODIQUE**

LA VIE EN « SÉRIES »
DE L'HOMME QUI AVAIT
LES YEUX CARRÉS

UN SEUL EN SCÈNE
DE **BENOÎT LAGANE**

Mise en scène : Marjani Tillet
avec la complicité
de Raphaël Hornung & Thomas Beau

JEUDI 8 MARS - 20H30
LAVOIR MODERNE PARISIEN,
35 RUE LÉON 75018 PARIS

**Billet
Réduc**

LAVOIR MODERNE PARISIEN - 35 rue Léon 75018 Paris
Tel : 01 46 06 08 05 - contact@lavoirmoderneparisien.com
Métro : Ligne 4 - Château Rouge

LMP